

## ANOMALIE OBSERVEE CHEZ UN *TÆNIA SAGINATA*

Par M. NEVEU-LEMAIRE et R. DESCHIENS

Les anomalies signalées chez le *Tænia saginata* sont nombreuses; elles sont tantôt chromatiques, tantôt morphologiques. Parmi les premières, mentionnons la coloration noire, due à des grains de pigment, soit de la tête entière, soit du bord des ventouses seulement. Laboulbène a décrit, en 1875, sous le nom de *Tænia nigra*, une variété ardoisée, revue par différents auteurs. R. Blanchard (1), dans une étude très complète sur les ténias noirs a montré que cette coloration, relatée par divers observateurs, pouvait être due à l'action du bismuth, du mercure, du fer et, d'autre part, Brumpt et Maillard ont constaté que le plomb se fixe très facilement sur les ténias.

Les anomalies morphologiques sont très variées et on a souvent décrit comme espèces distinctes des ténias qui présentaient ces malformations. C'est ainsi que, sous les noms de *Tænia fusa* ou *continua*, on a désigné des ténias chez lesquels plusieurs anneaux consécutifs étaient fusionnés, que, sous ceux de *Tænia fenestrata* ou *scalaris*, on a signalé des ténias dont les anneaux étaient perforés. On a encore observé, chez ces vers, la disposition en scie d'un fragment de chaîne, la bifurcation de la chaîne, la présence d'anneaux surnuméraires et de pores génitaux supplémentaires. Il existe en outre une malformation plus complexe, véritable monstruosité double, résultant de l'union plus ou moins intime de deux individus. Ces ténias, dont la tête est pourvue de six ventouses, sont formés de trois plans limitant trois angles dièdres et on les appelle ténias trièdres, triquètres ou prismatiques; on les a aussi décrits comme des espèces particulières sous les noms de *Tænia hybrida* Brera, de *T. capensis* Küchenmeister et de *T. lophosoma* Cobbold; en réalité, il s'agit dans tous ces cas de *T. saginata* trièdres (2).

Nous donnons ici la figure d'une anomalie qui ne rentre dans aucune des catégories précédentes. Il s'agit d'un *Tænia saginata*,

(1) BLANCHARD (R.). — Note sur les ténias noirs. *Archives de Parasitologie*, IV, 1901, p. 227-232.

(2) NEVEU-LEMAIRE (M.). — Sur deux ténias trièdres. *Archives de Parasitologie*, III, 1900, p. 492-508.

dont la chaîne se termine en boucle fermée, l'anneau présumé le dernier, venant se souder par son bord postérieur, après un trajet récurrent de la chaîne, avec le bord latéral du 25<sup>e</sup> anneau, en comp-

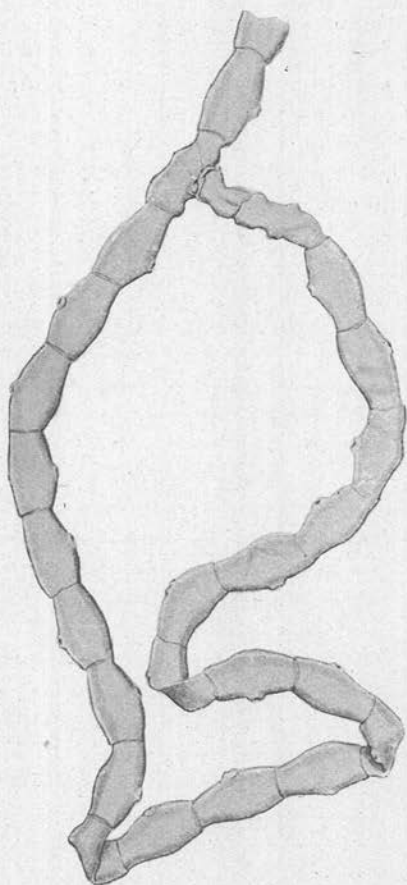


FIG. — *Tenia saginata*. Boucle formée par la soudure du dernier anneau de la chaîne avec l'un des anneaux antérieurs.

tant les anneaux à partir du dernier. Cette soudure est assez difficile à expliquer. S'il s'était agi d'une portion de la chaîne, située en un point où les anneaux se trouvent à maturité sexuelle, on aurait pu penser à l'accouplement de deux anneaux, bien que le mode d'union ne plaide pas en faveur de cette opinion, puisque ce ne sont pas les bords latéraux et leurs pores génitaux qui sont en contact dans les

deux anneaux soudés, mais bien le bord postérieur de l'un d'eux avec le bord latéral de l'autre, bord, il est vrai, où se trouve le pore génital. Mais cette hypothèse doit être abandonnée puisque les anneaux qui forment la boucle sont les derniers de la chaîne, dans lesquels l'utérus, rempli d'œufs, a envahi tout le parenchyme et chez lesquels la fécondation a eu lieu depuis longtemps déjà.

On sait, d'autre part, que les cestodes de grande taille, comme les deux grands ténias de l'homme, *T. solium* et *T. saginata* ou le botriocéphale, *Diphyllobothrium latum*, effectuent dans l'intestin de leur hôte des mouvements variés : la chaîne se replie fréquemment, formant parfois des nœuds, ainsi que l'a observé N. Leon (1). Est-ce au cours d'un de ces replis que le dernier anneau est demeuré en contact avec un des anneaux antérieurs ? Cela est probable, mais n'explique pas néanmoins comment s'est produit la soudure intime que l'on constate sur l'exemplaire que nous figurons ici.

(1) LEON (N.). — Accouplement et fécondation du *Dibothriocephalus latus*. *Ann. de Parasit.*, III, juillet 1925, p. 263.

*Laboratoire de Parasitologie de la Faculté de médecine de Paris.*

---